

Rencontre avec
Didier FÈVRE,
Directeur, gérant et associé
de 5-CINQ Architecture



5-CINQ ARCHITECTURE, INGÉNIERIE, ENVIRONNEMENT

**« Ce que nous avons voulu créer,
c'est une véritable entreprise d'architecture. »**

Fondé en 2020, le groupe 5-CINQ, présidé par Laurent Thomassin, regroupe cinq agences expertes dans les domaines de l'architecture, de l'ingénierie et de l'environnement. 5-CINQ, c'est la volonté de concevoir l'architecture dans une approche pluridisciplinaire, conjuguant la qualité architecturale aux problématiques économiques, techniques et environnementales. Avec quatre sites géographiques, Serris, Paris, Troyes et Nogent-sur-Seine, le groupe se donne les moyens d'une proximité facilitant la maîtrise de ses projets. Didier Fèvre, directeur, gérant et associé, nous en dit plus sur les ambitions de la nouvelle entreprise.

L'Architecture de Votre Région : Pouvez-vous nous parler du développement du groupe 5-CINQ ?

D.F. : Le monde change et nous changeons. Le groupe que nous avons créé en 2020 rassemble 5 agences d'architecture et une agence de paysage/urbanisme, Axis architecture, ANAU architectes, Fèvre & Gaucher architectes, CLAP architecture, TB Ingénierie et Fabrique du Paysage. Nous avons décidé de nous unir lorsque nous avons pris conscience que chacun de nous faisait la même chose : recherche du projet, présentation, suivi, RH, banques, communauté. La création d'une structure importante nous permet de gérer le back-office. 5-CINQ compte à

présent 48 collaborateurs, dont 12 architectes et 8 chefs de projet. La fusion de nos expertises sur quatre sites géographiques différents, Troyes, Nogent-sur-Marne, Serris, Paris, nous permet de développer nos rayons d'action. Ce que nous avons voulu créer, c'est une véritable entreprise d'architecture.

Expliquez-nous ce qu'est une entreprise d'architecture.

D.F. : Nous pensons que l'avenir passe par l'entreprise. En réunissant une multitude de métiers, nous pouvons répondre de manière claire et efficace. Et nous pouvons appréhender les projets les plus intéressants. 5-CINQ est constitué par pôles. Certains d'entre nous ne font pas de concours, d'autres sont spécialisés en équipements publics, ou en hébergement, hôtellerie, Ehpad... D'autres encore dans le tertiaire, les bureaux... Notre structure répartit les collaborateurs selon leurs compétences et leurs affinités. Chacun d'entre nous est d'autant plus passionné et motivé qu'il a lui-même choisi son domaine d'intervention. Notre ambition est de créer une entreprise d'architecture responsable permettant à chacun de se réaliser. Tout est formaté pour que les références et les clients soient communs.

UNE ENTREPRISE POUR RÉPONDRE À L'ÉVOLUTION DE NOTRE MÉTIER

L'idée est de conserver la mission complète de l'architecte ?

D. F. : Nous avons créé cette entreprise pour contrecarrer l'hégémonie des bureaux d'études qui prennent tous les métiers de l'exécution. Nous désirons conserver la mission complète de l'architecte, de l'esquisse au suivi des projets. Par ailleurs, en créant 5-CINQ, nous avons l'idée de transmettre notre entreprise aux plus jeunes. Lorsque que les plus âgés d'entre nous se retireront, de plus jeunes architectes prendront la relève.

Comment le groupe 5-CINQ répond-il à l'évolution du métier d'architecte ?

D. F. : L'expérience acquise par l'ensemble des associés nous a incités à porter un regard critique sur une filière architecturale en pleine évolution. Nous avons le sentiment d'une discipline qui évolue et d'un métier en mutation qui doit inévitablement s'adapter à une commande toujours plus exigeante, à la recherche de performances et d'innovations. L'association de nos expertises nous permet aujourd'hui de mutualiser nos savoir-faire et d'apporter une réponse pluridisciplinaire à nos projets.

Quelles sont vos zones d'intervention ? Et vos domaines d'intervention ? Parlez-nous de vos ambitions.

D. F. : Nous intervenons dans le sud de la France, le Grand Est, à Paris, à l'international, en Irak, au Kurdistan. Nous avons un contrat avec l'Irak et avons reconstruit son ambassade à Paris dans le 16^e arrondissement de Paris. Quant à nos domaines d'intervention, nous avons des projets en habitat, hébergement, friches industrielles, équipements, tertiaires, activités, rénovation. Notre ambition est d'avoir une couverture nationale avec des bases sur tout le territoire : Alsace-Lorraine, Lyon, Bordeaux, Bretagne.

DES PROJETS COHÉRENTS AVEC LE MONDE DE DEMAIN

Votre agence est spécialisée dans les grosses requalifications, pouvez-vous nous parler de celles de la région Grand Est ?

D. F. : Nous avons une grosse expérience des friches industrielles. La production industrielle qui déserte les centres historiques laisse derrière elle des hectares de

friches industrielles. Par notre approche patrimoniale, urbaine, économique et environnementale, nous proposons leur réappropriation. Dans l'est, le centre-ville industriel de Troyes s'est ainsi transformé en logements. Les changements d'usage sont passionnants, les projets prennent vie au sein de l'existant. Il y a à la fois réduction du poids carbone et le zéro émission supplémentaire, ce qui est toujours positif. La construction de la ville sur la ville est un projet enthousiasmant.

Dites-nous un mot de la construction du complexe international multisport et d'escalade, C.I.M.E. à Rosières-près-Troyes, dont notre revue publie des photos.

D. F. : Le C.I.M.E. est un projet architectural emblématique et ambitieux. Le concours s'est déroulé en virtuel pendant le confinement entre mars et mai 2020. Ce fut une manière très singulière de travailler, en visio-caméra, et la façon de monter le projet a été totalement inédite. Le bâtiment de 24 m de haut avec aire d'évolution sportive pour la pratique multisport est particulièrement dédié au handisport. C'est le premier niveau d'escalade d'Europe qui représente une prouesse conceptuelle innovante. Étant destiné à accueillir des personnes à mobilité réduite, tout, jusqu'aux gradins, est conçu pour que ces personnes puissent y accéder. L'ensemble du système général est accessible par n'importe quel type de handicap. Les poutres en bois et métal seront montées en mai et juin de cette année et le bâtiment final sera livré en mai 2023. Le C.I.M.E. s'inscrit dans la stratégie territoriale développée autour des Jeux olympiques et paralympiques 2024.

Apposez-vous une signature sur vos réalisations ?

D. F. : Pour nous, l'architecture dépend du contexte. Il n'y a donc ni dogme ni signature sur nos projets.

Comment voyez-vous l'avenir de l'architecture ?

D. F. : Il est essentiel de pouvoir défendre l'idée que l'architecture est d'intérêt public et que l'architecte doit être au centre des réflexions sur la ville, ce que les bureaux d'études et les élus ont tendance à oublier. L'architecte fait partie intégrante de la réflexion. Notre nouvelle entreprise nous donne plus de poids.

